

FEUILLETON DU "SAMEDI", 15 DÉCEMBRE 1900 (1)

LA DAME BLANCHE

EPILOGUE

LA FÉE D'AVENEL

XVII. — UN LACHE

(Suite)

Percy n'avait plus rien à tirer de la captive. Il pouvait jeter le masque.

— Il y aurait trop de danger pour vous, hors de ce logis, dit-il. C'est pourquoi je continuerai encore à vous garder quelque temps auprès de moi.

Et s'approchant davantage :

— A moins que mon voisinage ne vous déplaie.

Il fit un pas de plus, saisit les mains de Marguerite.

— Cette captivité vous pèse, je puis l'alléger pour vous, fit-il. L'enfant avait un brusque mouvement pour se dégager. Mais son visiteur parlait de lui rendre la liberté.

Elle crut qu'elle s'abusait, qu'il n'y avait dans ses démonstrations rien de reprochable.

Il était jeune comme elle, il venait de le déclarer : il devait avoir pitié de son sort.

Et elle osa lever de nouveau son regard vers lui croyant apercevoir déjà la délivrance, se voyant sur la route d'Écosse, volant dans les bras de la mère à qui on l'avait arrachée.

Mais elle rencontra le visage du sinistre jeune homme penché vers le sien.

L'appréhension d'un péril qu'elle ne pouvait expliquer la ressaisit. De nouveau, elle tenta de se dégager.

Mais les mains nerveuses et sèches de Percy étaient nouées comme des anneaux de fer autour de ses poignets délicats.

— Tu voudrais te dérober, pourquoi ? souffla le fils de Stewart Bolton. Ne t'ai-je pas dit que je puis te rendre la liberté. Ta vie, oui, entends-tu, ta vie dépend de moi. Voyons, est-ce que je te fais horreur ? Est-ce que je ne vaudrais pas ton Julien d'Avenel ? Je suis comte et je suis riche.

Julien ! le misérable osait invoquer, rappeler le nom de Julien.

Lui dont le cœur était stérile et sec comme le rocher frappé de mort par la foudre, lui dont l'âme était aussi flétrie à vingt ans que celle d'un vieillard, il ne pouvait savoir que ce souvenir de l'être aimé est la meilleure, la plus sainte protection de la vertu.

Au nom de Julien, Marguerite, tremblante, apeurée, sentit une force invincible descendre dans son cœur.

Elle crut voir sa taille svelte et cependant virile apparaître auprès d'elle.

— Julien, appela-t-elle comme s'il pouvait l'entendre et tirer l'épée que son jeune bras avait déjà maniée avec tant de vaillance.

Et rendue forte par le souvenir de cette vision qui venait de la traverser, d'une secousse brusque, avec une vigueur imprévue, elle s'arracha aux mains qui l'enserraient.

— Oh ! oh ! fit son affreux persécuteur, je crois que c'est la lutte ! Et de nouveau il marcha contre elle.

Marguerite, dans les yeux de qui brillait une révolte magnifique et aussi une horrible épouvante, se recula jusqu'au mur auprès du lit.

— Je t'offrais la liberté, l'indépendance, reprit le fils de l'ancien intendant, en continuant à la traquer, eh bien ! tu as raison de la refuser, je ne te l'aurais pas accordée. C'était pour t'amadouer que je disais cela : on n'a pas besoin de marchander avec qui l'on possède !

L'abjecte hypocrisie du misérable mit le comble à l'horreur de la jeune fille.

— Une pareille lâcheté ! Et c'est un gentilhomme, cela !

Un rire âcre, un grincement de dents plutôt lui répondit, le fils de Stewart Bolton Percy, comte de Verbroeck, n'ayant jamais connu par lui-même ce qu'était le rire.

— Julien ! cria l'enfant, à moi !

— Taisez-vous, fit-il, l'accent effaré. Taisez-vous ; je ne vous veux aucun mal.

Et en même temps, étant aussi lâche que sournoisement vicieux, il se reculait en balbutiant.

— Vous le voyez, je vous laisse, je m'éloigne.

Sa main cessait également de fermer la bouche de la jeune fille, et il y avait une supplication peureuse de son regard qui, un instant auparavant, luisait d'une façon si basement menaçante.

La fille d'Ellen Mercy aperçut la sueur de la peur qui perlait sur le front du jeune misérable.

Elle comprit que son audace abjecte venait seulement de ce qu'il s'était cru certain de l'impunité.

— Ne faites pas un seul mouvement pour vous approcher de nouveau de moi, dit-elle, ou j'appelle de toutes mes forces.

La jeune captive avait réellement un grand air d'énergie en faisant entendre cette menace.

Percy, tout comte de Verbroeck qu'il fût devenu, se rendit compte qu'elle était capable de le faire, et d'envoyer ainsi sa récente noblesse moisir à l'ombre de quelque sombre cachot.

— Vous n'avez rien à craindre de moi, je vous le réitère, insista-t-il la voix tremblante maintenant. Soyez calme.

« J'étais venu m'assurer que vous ne manquiez de rien, vous avez méconnu mes bonnes intentions.

Marguerite tenait son regard attaché sur lui.

Il exprimait tout le mépris qu'elle ressentait pour l'être qui n'avait pas hésité à capter sa confiance par l'hypocrisie étalage d'une fausse commisération, et qui, ensuite, s'était conduit d'une façon aussi abjecte.

— Sortez, dit-elle avec force. Je ne veux rien, je n'ai besoin de rien. Je ne veux qu'être délivrée de votre présence.

Le fils de Stewart Bolton était chez lui, il eut un mouvement de révolte à cet ordre.

Mais la peur qui ravina ses traits précocement flétris le fit plier.

La résolution de l'enfant lui en imposait aussi.

Il marcha à reculons vers la porte, le front lourd, son œil louche toujours attaché sur la prisonnière.

C'est que, le bras tendu, montrant la porte, la fille d'Ellen Mercy était tellement tragique à voir.

Percy ouvrit, et, dominé par ce regard fier, qui ne le quittait pas, il sortit.

La serrure claqua de nouveau, et Marguerite fut replongée dans les ténèbres.

Un silence de mort régnait, coupé seulement, à de lents intervalles, par le hullement des oiseaux de nuit.

Mais ô horreur ! ô suprême épouvante !

A travers du silence même, elle sentait la présence angossante et pleine de hideuses menaces du comte de Verbroeck.

Et, en effet, le monstre était là, collé contre la porte du réduit de Marguerite, retenant son souffle, épiant son sommeil.

Mais l'ange l'avait deviné, pressenti. Elle était sous l'étoile noire du démon.

Révoltée, désespérée, elle cria dans la nuit :

— Allez-vous-en, misérable ou je ne cesserai de crier, d'appeler sur vous la justice de Dieu et des hommes que quand vous m'aurez tuée !

Cette fois, Percy battit définitivement en retraite.

Elle écouta anxieusement les pas de l'abject comte de Verbroeck s'éloigner, assourdis.

Lorsqu'elle n'entendit plus rien, la force qui venait de soutenir la jeune fille durant ces affreux instants l'abandonna.

Des sanglots convulsifs montèrent à sa gorge.

Elle tomba à genoux, les bras levés au ciel :

— Ma mère !... — exhala-t-elle. Julien, à mon secours !

Ce n'est pas des êtres chéris qu'elle implorait que devait lui venir la délivrance.

XVIII. — L'ULTIMATUM

Stewart Bolton avait mûrement réfléchi en proposant au duc de Somerset d'intervenir pour amener la capitulation de la Tour d'Avenel.

La reddition de la forteresse écossaise devait être en quelque sorte le cadeau de joyeux avènement qu'il offrirait au duc pour l'avoir investi des titres qu'il demandait.

L'objet du marché lui-même était l'infortunée Marguerite.

Partie liée : en échange du double apanage d'Avenel et de Melrose, le traître lui livrait la fille d'Ellen et devait, par surcroît, mettre fin à la résistance des défenseurs de la Tour ; donnant donnant !

C'est qu'en effet le vieux Martin n'avait pas oublié le serment qu'il avait prêté à son maître, au noble chevalier d'Avenel.

Les valeureux vétérans qui servaient sous ses ordres se souvenaient également du vœu solennel de tous les guerriers d'Avenel, à

(1) Commencé dans le numéro du 14 avril 1900.